

Préparation de Cérémonie

Pompes Funèbres Guillet



Merci de bien vouloir restituer cette brochure au maître de cérémonie ou en agence

Que faire ?



Parce qu'il peut être difficile, éprouvant d'organiser une cérémonie pour un proche, nous vous proposons à travers ce livret des idées pour lui rendre hommage.



NOUS SERONS PRÉSENTS À CHAQUE ÉTAPE POUR VOUS AIDER ET VOUS ACCOMPAGNER DANS LA PRÉPARATION DE CET HOMMAGE.



Dans tous les cas, n'hésitez pas à vous tourner vers votre maître de cérémonie qui sera là pour vous conseiller.

Bonne lecture

Très cordialement

L'équipe des
Pompes Funèbres
Guillet

DES GESTES D'ACCOMPAGNEMENT

Ce sont des gestes et des services que nous réalisons avec vous ou pour vous. N'hésitez pas à partager toute idée, toute question. Nous serons heureux d'étudier chaque demande.

AVANT LA CÉRÉMONIE

- ♣ Aménager le lieu de mise en bière avec des objets familiers : parfums, bougies, fleurs, photos, playlist de musique...
- ♣ Installation pour laisser des mots dans le cercueil
- ♣ Déposer des objets dans le cercueil : dessins, photos, lettres, gourmandises, journal, peluches etc. (sur autorisation)
- ♣ Des photos de moments partagés avec le défunt sont placés dans le cercueil
- ♣ Décorer le cercueil : messages, dessins, collages...



Faire réaliser un
bijou précieux
avec
l'empreinte de
votre proche



PENDANT LA CÉRÉMONIE

- ♣ Placer sa photo sur le cercueil, installer des photos de sa vie
- ♣ Décoration sur le thème d'une passion du défunt
 - ♣ Illuminer le lieu avec des bougies
- ♣ Signe distinctif proposé à chaque membre de l'assemblée (ex. : ruban de couleur)
- ♣ Une playlist de musique à l'image du défunt
 - ♣ Diaporama de photos et vidéos
- ♣ Des bougies sont disposées sur le cercueil du défunt par les membres de la famille



- ♣ Passage devant un lieu cher au défunt
- ♣ Raconter des histoires ou des moments partagés
- ♣ Lire un texte, un poème, un conte qui fait penser au défunt
- ♣ Déposer des pétales de roses ou de la terre du lieu de vie du défunt
- ♣ Lâcher de ballons au moment de l'inhumation



Un registre de condoléance
éternel et numérique:

Le Médaillon Dernier Instant



Après la cérémonie

- ♣ Chaque personne présente repart avec la photo du défunt, la liste des textes et la playlist de musique
- ♣ Boîte à message, des messages sont récoltés durant la cérémonie et mis dans la boîte qui est scellée sur la concession
- ♣ Planter un arbre en mémoire du défunt dans notre parc mémorial
- ♣ Partager un verre de l'amitié

Planter un arbre dans notre parc mémorial à la Bergerie



GUIDE POUR RÉDIGER UN HOMMAGE PERSONNEL LORS D'OBSÈQUES

Perdre un proche est une épreuve douloureuse, et trouver les mots pour lui rendre hommage peut sembler difficile. Ce guide a pour but de vous accompagner dans la rédaction d'un discours sincère et touchant qui reflète l'essence de la personne disparue.

1. SE PRÉPARER À ÉCRIRE

Avant de commencer, prenez un moment pour vous remémorer la personne disparue. Pensez aux souvenirs marquants, aux traits de sa personnalité et à ce qu'elle représentait pour vous et son entourage.

Questions à se poser :

- Quels sont les souvenirs les plus forts que j'ai avec elle/lui ?
- Quelles valeurs ou quelles qualités la/le définissaient le mieux ?
- Comment aimait-elle/il passer son temps ? Quelles étaient ses passions ?
- Quels moments ou anecdotes illustrent bien sa personnalité ?
- Quel héritage laisse-t-elle/il dans nos vies ?

Vous pouvez noter vos idées sous forme de liste ou de brouillon avant d'organiser votre texte.

2. STRUCTURER LE DISCOURS

Un hommage bien structuré facilite sa lecture et son écoute. Voici une trame que vous pouvez suivre :

Introduction :

- Commencez par vous présenter si nécessaire ("Je suis [prénom], [lien avec le défunt]").
- Exprimez brièvement votre émotion et l'importance de ce moment.
- Expliquez pourquoi vous prenez la parole ("Aujourd'hui, je souhaite rendre hommage à...").

LE CŒUR DU DISCOURS



PARLER DE LA PERSONNALITÉ DU DÉFUNT

- Décrivez ses qualités humaines, ce qui faisait d'elle/lui une personne unique.
- Mettez en avant son rôle dans sa famille, son cercle d'amis ou sa communauté.
- Évoquez ce qui était important pour elle/lui (valeurs, engagements, passions).

1

PARTAGER DES SOUVENIRS ET ANECDOTES

- Racontez une ou deux histoires qui illustrent son caractère et son impact sur votre vie.
- Faites revivre un moment de joie, de sagesse ou de complicité.
- Ajoutez une touche d'humour si cela correspond à sa personnalité, pour alléger l'émotion.

2

PARLER DE SON HÉRITAGE

- Ce que la personne vous a appris ou transmis.
- Comment elle/il continuera à vivre à travers vous et vos souvenirs.
- Une pensée pour les proches et ce qu'elle/il aurait souhaité pour eux.

3

Conclusion :

- Exprimez votre gratitude pour tout ce qu'elle/il a apporté.
- Dites un dernier adieu personnel ("Repose en paix, nous ne t'oublierons jamais.").
- Terminez par une citation, un poème ou une phrase qui lui correspondait.

3. ÉCRIRE AVEC SINCÉRITÉ ET SIMPLICITÉ

Quelques conseils pour un discours naturel et touchant :

- Soyez vous-même : utilisez des mots qui vous ressemblent.
- Soyez concis : un hommage de 3 à 5 minutes est idéal.
- Parlez avec le cœur : ne cherchez pas la perfection, mais l'authenticité.
- Lisez à voix haute : cela aide à ajuster le rythme et le ton.

4. GÉRER SES ÉMOTIONS LORS DE LA LECTURE

Il est normal d'être submergé par l'émotion en lisant un hommage. Voici quelques astuces pour vous aider :

- Respirez profondément avant de commencer.
- Fixez un point stable (un objet, une photo) ou regardez une personne bienveillante dans l'assemblée.
- Acceptez de faire une pause si nécessaire.
- Si l'émotion est trop forte, vous pouvez demander à quelqu'un de lire le texte à votre place.

5. EXEMPLE D'HOMMAGE



*"Aujourd'hui, nous sommes réunis pour dire au revoir à [prénom].
C'est une tâche difficile, car comment résumer en quelques mots
une vie aussi riche ?*

*[Prénom] était une personne exceptionnelle. Toujours là pour les autres,
avec un sourire bienveillant et une parole réconfortante. Elle/Il aimait
profondément sa famille, ses amis, et trouvait toujours le moyen
d'illuminer nos journées.*

*Je me souviens d'un jour où... (ajouter une anecdote personnelle).
Ce qui restera à jamais gravé dans mon cœur, c'est sa générosité et son
amour inconditionnel. Aujourd'hui, même si l'absence est douloureuse, je
sais que son esprit vivra à travers nous. Nous continuerons à porter
ses valeurs et à honorer sa mémoire.*

*[Prénom], repose en paix. Tu nous manques déjà, mais ton souvenir
restera vivant en chacun de nous."*

PLAYLIST DE MUSIQUES

Vous trouverez ici des suggestions de musiques pouvant accompagner votre cérémonie

EGLISE

- **Sur le seuil de sa maison** – Alliance
- **Trouver dans ma vie ta présence** – Alliance
- **Ave Maria** – Franz Schubert
- **Ave Maria** – Les petits chanteurs de Saint-Marc
- **Amazing Grace** – Gospel
- **Amazing grace** – Royal Scots Dragoon Guards
- **What a wonderful world** – Instrumental
- **Bless the Lord** – Taizé
- **Laudate omnes gentes** – Taizé
- **Lacrimosa** – Wolfgang Amadeus Mozart
- **Clair de Lune** – Johann Debussy
- **Nocturne Op. 9 n°2** – Frédéric Chopin
- **Canon in D** – Pachelbel
- **Albinoni Adagio** – Tomaso Albinoni
- **Suite n°3 in D** – Johann Sebastian Bach
- **Jésus que ma joie demeure** – Johann Sebastian Bach

- **Now we are free** – Hans Zimmer
- **Honor Him** – Hans Zimmer
- **Adagio for String** – Samuel Barber
- **Hallelujah** – Lucy Thomas
- **Hallelujah** – Leonard Cohen
- **Hallelujah** – Jeff Buckley
- **Nearer my god to thee** – Titanic Orchestra
- **Moonlight sonata 1st movement** – Ludwig Von Beethoven
- **Suite for violoncello** – Johann Sebastian Bach
- **Spring Waltz** – Toms Muceniks
- **Conquest of paradise** – Vangelis
- **Gabriel's Oboe** – Ennio Morricone
- **Serenade D.889** – Franz Schubert
- **Puisque tu pars** – Les prêtres Orthodox
- **Couronnée d'étoiles** – Emmanuel
- **Miserere mei, Deus** – Gregorio Allegri

- ♣ **Yann Tiersen** – Comptine d'un autre été
- ♣ **Ludovico Einaudi** – Una Mattina
- ♣ **Ludovico Einaudi** – Andare
- ♣ **Ludovico Einaudi** – I Giorni
- ♣ **Ludovico Einaudi** – Nuvole Bianche
- ♣ **Dustin O'Halloran** – We Move Lightly
- ♣ **Peter Sandberg** – Dismante
- ♣ **Max Richter** – The departure
- ♣ **Philip Glass** – Metamorphosis Two
- ♣ **Erik Satie** – Gymnopédie n°1
- ♣ **Hans Zimmer** – Honor Him
- ♣ **Hans Zimmer** – Cornfield Chase
- ♣ **Hans Zimmer** – Time
- ♣ **Lindsey Stirling** – Hallelujah
- ♣ **Counting crows** – Colorblind
- ♣ **Laura Marling** – What he wrote
- ♣ **Paolo Nutini** – Iron Sky
- ♣ **Lars Danielsson** - Lviv
- ♣ **Sinéad O'Connor** – Nothing compares 2 U

- ♣ **Simon and Garfunkel** – The sound of silence
- ♣ **Aerosmith** – I don't want to miss a thing
- ♣ **R.E.M** – Everybody hurts
- ♣ **Band of horses** – The Funeral
- ♣ **Johnny Cash** – Hurt
- ♣ **Eddie Vedder** – Long nights
- ♣ **Kansas** – Dust in the wind
- ♣ **David Gray** – This Year's love
- ♣ **Damien Rice** – 9 crimes
- ♣ **James Vincent McMorrow** – Wicked Game
- ♣ **Marc Sarrazy** – Funeral Blues
- ♣ **Bon Iver** – re:stacks
- ♣ **René Aubry** – Salento
- ♣ **Billie Eilish** – When the Party's Over
- ♣ **Jordan Mackampa** – Midnight
- ♣ **Bill Withers** – Ain't No Sunshine
- ♣ **Agnes Obel** – Riverside
- ♣ **Snow Patrol** – Chasing Cars
- ♣ **Brett Dennen** – Ain't no Reason
- ♣ **Somewhere over the rainbow** – Iz

- ♣ **Café del mundo** – Una mattina
- ♣ **Royal Scot Guards** – Amazing grace
- ♣ **Tenacious D** – Wicked Game

- ♣ **Enya** – Only Time
- ♣ **Enya** – May it be
- ♣ **Enya** – Caribbean Blue
- ♣ **Enya** – Boadicea

CIMETIERE

- ♣ **The Cinematic Orchestra** – To build a home
- ♣ **Moby** – Why does my heart feel so bad ?
- ♣ **Cat Power** – the greatest
- ♣ **Deuter** – Lovesong from the Mountains

- ♣ **George Brassens** – Les copains d'abord
- ♣ **Françoise Hardy** – Mon amie la rose
- ♣ **Edith Piaf** – Hymne à l'amour
- ♣ **Jacques Brel** – Quand on a que l'amour
- ♣ **Jean Ferrat** – Que serais-je sans toi
- ♣ **Michel Berger** – Paradis blanc
- ♣ **Charles Aznavour** – Emmenez-moi
- ♣ **Grégoire** – Ta main
- ♣ **Grégoire** – Chanson pour un enterrement
- ♣ **Jean-Jacques Goldman** – Puisque tu pars
- ♣ **Céline Dion** – Parler à mon père

SOMMAIRE DES TEXTES ET POEMES

Une fenêtre ouverte – <i>Paul Eluard</i>	11
Quand je ne serai plus là – <i>Poème Amérindien</i>	12
Pourquoi tu ne tenais plus debout ?	13
On se souvient de toi	14
Nous n'avons jamais su	15
La mort n'est rien – <i>Henry Scott Holland</i>	16
Je ne vous quitte pas	17
L'arbre et la graine – <i>Benoit Marchon</i>	18
Hier, Aujourd'hui, Demain – <i>Michel Scouarnec</i>	19
Des millions de paillettes	20
C'est bien naturel	21
A mon père	22
Comme un arbre	23
La mort d'une mère	24
A toi	25
Grand-père	26
Les Etoiles – <i>Antoine de Saint-Exupéry</i>	27
Être fidèle à ceux qui sont mort – <i>Martin Gray</i>	28
Maman	29
Mamie	30
Hélas mon frère – <i>Y.L Gordon</i>	31
J'ai tout perdu – <i>Marceline Debordes-Valmore</i>	32
Les récifs de nos aveux – <i>Pierre de Givenchy</i>	33
Il restera de toi – <i>Michel Scouarnec</i>	34
Tout sera bien	35
Le temps qui passe	36
Nature généreuse	37
Des pas sur le sable – <i>Ademar de Barros</i>	38
Le train de la vie - <i>Jean d'Ormesson</i>	39
Au-delà du temps	40
Le fleuve et l'océan	41
Le Souffle de l'Adieu	42

Une fenêtre ouverte

La mort n'est jamais complète,
Il y a toujours puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin,
Une fenêtre ouverte.
Une fenêtre éclairée.

Il y a toujours un rêve qui veille,
Désir à combler,
Faim à satisfaire,
Un cœur généreux,
Une main tendue,
Une main ouverte,
Des yeux attentifs,
Une vie, la vie à se partager.

Paul Eluard



Quand je ne serai plus là

Quand je ne serai plus là, relâchez-moi !
Laissez-moi partir, car j'ai tellement de choses à faire et à voir.

Ne pleurez pas en pensant à moi.

Soyez reconnaissants pour les belles années,
Pendant lesquelles je vous ai donné tout mon amour.
Vous ne pouvez que deviner le bonheur que vous m'avez
apporté.

Je vous remercie pour l'amour que vous m'avez démontré.

Maintenant il est temps pour moi de voyager seul.

Pendant un court moment, vous pouvez avoir de la peine.

La confiance vous apportera réconfort et consolation.

Nous ne serons séparés que pour quelques temps.

Laissez les souvenirs apaiser votre douleur,

Je ne suis pas loin et la vie continue.

Si vous en avez besoin, appelez-moi, et je viendrai.

Même si vous ne pouvez pas me voir ou me toucher, je serai là.

Et si vous écoutez votre cœur, vous sentirez clairement

La douceur de l'amour que j'apporterai.

Quand il sera temps pour vous de partir,

Je serai là pour vous accueillir,

Absent de mon corps, mais présent avec ceux qui vous ont
précédés.

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer.

Je ne suis pas là, je suis partout.

Je suis les mille vents qui soufflent,

Je suis le scintillement des cristaux de neige,

Je suis la lumière qui traverse les champs de blé,

Je suis la douce pluie d'automne,

Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,

Je suis l'étoile qui brille toute la nuit.

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer.

Je ne suis pas là, je ne suis pas mort.

Poème Amérindien



Pourquoi tu ne tenais plus debout ?

Dans une chambre blanche où régnait le silence,
Le destin sonnait la malchance.
Pourtant la vie, tu l'aimais.
Mais la maladie t'abattait,
Le temps qui t'essoufflait,
Petit à petit t'aspirait.

Trop dur était l'effort qu'on t'imposait
Et le paradis te réclamait.
Pourtant ton exil avait déjà commencé,
Et sans ton avis, il t'emmenait.

Ce, tu nous quittais,
Nous ne pourrons pas l'oublier.
Nous sommes tous condamnés à continuer.
Même si tu nous as quittés
Tu es parti pour l'éternité,
Comment pourrons nous arrêter nos larmes de couler ?
Sur ces mots nos cœurs se serrent
Et tout le monde s'y perd.

Même si nous ne te l'avons pas assez dit
Nous voulons te le dire ici.
Même s'il est un peu tard
Nous t'aimons du plus profond de nous.



On se souvient de toi

On se souvient de ces moments passés,
Quand nous parlions sans même nous soucier.

On se souvient de ces instants
Qui nous restent encore si présents.

Des jours heureux et des heures partagées
Où nous aimions la vie autant que l'on peut aimer.

On se souvient de notre passé
Car ta présence, elle, est restée

Dans notre cœur, dans nos vies
Dans notre douleur et dans nos cris.

On se souvient de toi :
De ta présence et de ta voix.

Dans notre cœur, dans nos vies
Dans nos pensées, ton souvenir grandit.

On se souvient de t'avoir tant aimé
Qu'à chaque instant on ne peut t'oublier.



Nous n'avons jamais su

Nous n'avons jamais su ce que tu pensais
Sur plein de choses pourtant essentielles.
Tu ne parlais jamais de Dieu,
Mais tu allais à l'église de temps et temps
Pour dire adieu à tes amis quand ils mourraient,
Pour partager la joie de ceux qui se mariaient,
Pour accueillir les enfants de la famille
ou des amis quand on les baptisait
Et pour les entourer plus tard,
Quand ils faisaient leur première communion.

Aujourd'hui, nous tes proches nous te disons adieu,
Nous espérons que silencieusement tu as rejoint ceux que tu
aimais,
Ceux dont tu avais partagé le travail, les soucis,
Ceux que tu avais aidés ou qui t'avaient rendu service.

Demain, nous aussi nous partirons sans avoir terminé notre
travail,
Nous laisserons sans doute des choses à faire.
Nous abandonnerons nos travaux entrepris que d'autres à
notre place poursuivront.

Mais ce jour là, nous espérons te retrouver, nous viendrons
silencieusement
Nous asseoir auprès de toi dans la maison de Dieu.



La mort n'est rien

La mort n'est rien,
Je suis simplement passé dans la pièce à côté.

Je suis moi, vous êtes vous,
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait,
N'employez pas un ton différent,
Ne prenez pas un air solennel ou triste.

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble,
Priez, souriez, pensez à moi,
Que mon nom soit prononcé à la maison
Comme il l'a toujours été
Le fil n'est pas coupé,
Pourquoi serais-je hors de vos pensées,
Simplement parce que je suis hors de votre vue ?

Je ne suis pas loin,
Juste de l'autre côté du chemin.

Henry Scott Holland



Je ne vous quitte pas

Si vous prenez la peine d'écouter dans le courant d'air de ces lieux, vous pourrez entendre le son de ma voix qui vous dit : « Ne soyez pas triste, ne pleurez plus mon départ, là où je me trouve maintenant, je suis bien ».

Entouré de l'amour de ceux qui m'ont précédé, je ne souffre plus, mon corps me laisse enfin le repos tant demandé. Fini le tourment, fini ces soins tellement désobligeants pour ma fierté. Je me repose sans douleur, sans contrainte. Je n'ai pas de colère, je ne regrette rien.

Je vous quitte, mais je reste dans vos mémoires. Pensez à moi souvent, mais ne soyez pas attristés par mon absence. Je serai partout avec vous, dans les moments de peine, comme dans les moments de joie.

Dans les villes, dans les forêts et dans les plaines, chaque fois que le vent des contraintes de la vie vous couvrira, tendez les bras vers le ciel, et je vous envelopperai de mes ailes pour vous réchauffer de mon amour et chasser tous vos tracass.



L'arbre et la graine

Quelqu'un meurt,
Et c'est comme des pas
Qui s'arrêtent...

Mais si c'était un départ
Pour un nouveau voyage ?

Quelqu'un meurt,
Et c'est une porte
Qui claque...

Mais si c'était un passage
S'ouvrant sur d'autres paysages ?

Quelqu'un meurt,
Et c'est comme un arbre
Qui tombe...

Mais si c'était une graine
Germant dans une terre nouvelle ?

Quelqu'un meurt,
Et c'est comme un silence
Qui hurle...

Mais s'il nous aidait à entendre
La fragile musique de la vie ?

Benoît Marchon



Hier, Aujourd'hui, Demain

Hier, aujourd'hui, demain,
Nous avons ensemble fait tant de choses,
Et voilà que maintenant tu nous quittes.

Nous avons mangé et bu avec Toi,
Avec Toi nous avons partagé les soucis et les travaux
quotidiens,
Avec Toi nous avons partagé tant de projets et tant d'espoirs.
Il y a tant de choses encore que nous aurions voulu faire
ensemble.

Mais tout cela semble s'arrêter aujourd'hui,
Et ce n'est plus ensemble que nous allons réaliser ce que tu
espérais.

Nous voudrions nous souvenir de Toi,
Continuer de travailler à tout ce que tu attendais,
A tout ce que tu espérais.

Comme un mur, la mort nous sépare de Toi,
Comme le souffle du vent qui balaie les obstacles.
Notre amitié, notre affection et notre espérance
S'en iront te rejoindre là où désormais tu nous attends.

Sache que l'on ne t'oubliera jamais,
Tu resteras dans nos cœurs et dans nos pensées
Pour toujours

Nous t'aimons.

Michel Scouarnec



Des millions de paillettes

Cette nuit, un magnifique papillon est venu se poser sur ma fenêtre, il m'apportait un message pour vous, le voici :

Sur le quai j'attendais
Sans vous le dire
Un train...le mien,
Celui qu'on prend au petit matin
Sans bagage et sans chagrin.

Dans le silence de la nuit
Pour ne pas vous inquiéter
Je suis monté à pas feutrés
Sans cris et sans me retourner...

Mais j'ai entendu vos mots :
C'est trop loin, c'est trop haut...
C'est pour rien, c'est trop tôt...

Alors je voulais vous dire: mon train part vers le calme et le repos.

Je voulais vous dire aussi
De ne rien oublier
Ni mes éclats de voix
Ni mes éclats de rire...

Pour être près de vous toujours
J'ai réfléchi la nuit, le jour...
Et j'ai eu une idée
Une idée colorée
Une petite idée dorée...

J'ai éparpillé en cachette dans le cœur de ceux que j'aime des millions de paillettes...

Ainsi je serai là, à chaque peine, à chaque fête
Et puis je voulais vous dire encore deux ou trois petits mots :
Merci de m'avoir tant aimé et surtout d'avoir su me le dire
C'était le dernier mais le plus beau des cadeaux...



C'est bien naturel

Quand on pense à ton grand âge, c'est bien naturel que tu sois partie.

Nous nous y attendions : il y avait si longtemps que tu souffrais,
Que tu t'affaiblissais
Et que tu nous disais : mon heure approche ».

Pourtant nous souffrons,
Car ceux qu'on aime n'ont pas d'âge.
On les aime, c'est tout.

Tu retrouves maintenant ceux que tu as aimés
Certains sont partis déjà depuis bien longtemps.
Nous ne les connaissions pas mais tu nous en parlais.

Maintenant tu les vois
Pour toi, le Christ, la Vierge Marie et tous les saints vont
accourir
Ils te prennent par la main pour te mener au Père.



A mon père

Mon père, dont j'aimais le sourire si doux,
N'était pas le héros cité par la légende,
Ni le preux chevalier guerroyant sur la lande,
Mais son honnêteté lui tenait lieu de tout.

C'était l'homme disert, sans fureur ni bagout,
Celui qu'on respectait, dont l'estime était grande,
Et qui, par sens moral, sans qu'on lui demande,
Toujours de son labeur, prenait un soin jaloux.

Il vivait à l'écart de toute ternissure,
Et quand il la donnait, sa parole était sure,
Car il était d'un temps dont le moule est brisé.

Et, lorsqu'il s'en alla, par la vie épuisé,
Mon père nous laissa comme dernière image,
L'indicible beauté qui baignait son visage.

Que sa mémoire messagère ne nous soit jamais passagère.



Comme un arbre

Comme un arbre,
Nous te voulions invincible.
Dans la tourmente,
Tu nous tendais les bras,
Comme pour nous protéger.
Tu étais toujours si paisible.

Comme un arbre,
Tu as tissé des liens si forts,
Noué des attaches si solides.
Dans la nuit, tu nous donnais la main.
Dans le silence,
Tu nous ouvrais ton cœur.

Aujourd'hui, les saisons te rappellent,
Et nos chemins se croisent
Sans jamais se quitter.

Comme un arbre,
Arque bouté, de la terre jusqu'au ciel,
Les souvenirs reviennent,
Racines de la vie.



La mort d'une mère

Je pars aujourd'hui pour la solitude du monde,
Orphelin de ma mère,
Comme je l'étais déjà de mon père.

Je ne sens que mieux sa disparition à lui, maintenant que s'est
consommée sa disparition à elle.
Je ne sens que mieux la vanité de mes bravades, et celles de
mes illusions.

Je ne suis malheureusement pas un de ces esprits forts,
Qui se glorifient de ne plus être des hommes,
Et je ne suis malheureusement pas un de ces esprits simples
qui apaiseraient les mots des bonnes sœurs.

C'est pourtant vers cet apaisement que je me tourne, parce
que j'en ai besoin,
Et qu'il n'y en a pas d'autre.

J'éprouve le plus grand miracle de l'amour : celui de croire
qu'au fond, je ne crois pas.

Je sais que rien ne me rendra ma mère, qu'elle est morte à
jamais, qu'elle n'est pas en moi,
Que sa présence invisible n'est qu'un leurre, que sa
protection ne sera pas plus réelle, que celle de mes dieux,
Mais je dois faire comme si je ne savais pas, pour avoir le
courage de vivre.



A toi

La vie était belle,
Hier et avant-hier.
Tu es partie bien loin,
Si vite, sans prévenir.

Nous ne te verrons plus
Que dans nos souvenirs.
Et un jour, là-haut,
Nous irons te rejoindre.

Nous devrions chanter,
Mais la souffrance est si atroce,
De ne plus t'avoir avec nous,
Pour partager ta joie,
Toujours débordante
Que nous allons pleurer, crier,
Comme au jour de notre naissance.



Grand-père

Nous l'avons tellement aimé,
Lui qui était si heureux de vivre
Avec ceux qu'il aimait.

Lui qui était si heureux de laisser entrer le soleil
Dans sa maison et dans son cœur.
Lui qui était si heureux des rencontres familiales

Lui qui était si plein de tendresse et de délicatesse,
Accueille-le, Dieu Miséricordieux, dans ton royaume
Et ne nous laisse pas seuls, Seigneur,
Au fond de notre tristesse,
Aide-nous à supporter le vide creusé parmi nous.

Toi qui aurais aimé, Grand-Père,
Voir grandir tes petits enfants,
Ils sont là, dans nos vies, dans nos cœurs,
Comme le dernier cadeau que nous pouvons t'offrir
Plus tard, ils chanteront peut-être
« Maintenant je m'en souviens,
C'était toi, Grand-Père, qui venait me prendre la main ... »

En nous appuyant les uns sur les autres,
En faisant confiance à la vie,
Nous continuerons à t'aimer,
Toi que nous pleurons,
Et, nous te garderons présent parmi nous.



Les Etoiles

Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes,
Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides,
Pour d'autres, elles ne sont rien que de petites lumières,
Pour d'autres qui sont savants, elles sont des problèmes.
Pour mon businessman, elles étaient de l'or.

Mais toutes ces étoiles-là se taisent.
Toi, tu auras des étoiles, comme personne n'en a,
Et quand,
Tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai l'une d'elles,
Alors ce sera toi comme si riaient toutes les étoiles.

Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire !

Antoine de Saint-Exupéry



Être fidèle à ceux qui sont mort

Être fidèle à ceux qui sont morts,
Ce n'est pas s'enfermer dans la douleur
Il faut continuer de creuser son sillon, droit et profond
Comme ils l'auraient fait eux-mêmes
Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.

Être fidèle à ceux qui sont morts,
C'est vivre comme ils auraient vécu

Et les faire vivre avec nous
Et transmettre leur visage, leur voix
Leur message, aux autres
A un fils, à un frère ou à des inconnus
Aux autres, quels qu'ils soient.

Et la vie tronquée des disparus,
Alors germera sans fin.

Martin Gray



Maman

C'est le mot le plus beau, le premier prononcé,
C'est par lui que l'amour commence et remercie,

Chaque enfant le redit sans jamais se lasser.
A l'âge où la parole hésite et balbutie,

Ce mot irremplaçable autant qu'inépuisé,
A gardé sa jeunesse avec sa poésie.

Il a en ce présent, comme il eut au passé,
Le miraculeux pouvoir en cette vie.

Il est le souvenir d'un être vénéré,
Religieux du cœur, comme un culte sacré.

Ce mot magique fait deux heureux sans nul doute,
Celui qui le prononce et celui qui l'écoute.

Simple, presque effacé, ce petit mot d'enfant
Est plus grand que le verbe,

Et son nom c'est « MAMAN »



Mamie

Si j'écris tant de poèmes,
C'est pour soulager mon cœur,
Il y a en moi, tant de douleur,
De ne pouvoir te dire « je t'aime » ;

Mon amour pour toi n'a pas de prix
Et à chaque tombée de la nuit,
Je pense à toi
Et à tout ce que j'ai vécu dans tes bras.

Je repense à ta voix,
Celle qui me réconfortait quand j'étais mal,
Tout simplement je repense à toi,
Toi, qui me faisais rire quand j'étais pâle.

Tu as brisé mon cœur,
En décidant de partir ailleurs,
C'est ce qui a tant fait couler mes pleurs.

A cet instant, j'ai perdu le goût de vivre,
J'aimerais simplement mourir,
Pouvoir m'enfuir et revoir ton sourire
Juste une dernière fois, me ferais moins souffrir

Mamie je t'aime !



Hélas mon frère

Car rien de ce que renferme la terre
Ne troublera notre cœur dans la demeure de l'éternité,
Lorsqu'on quitte son corps, on rompt aussi le charme
Qui enchaîne le cœur aux richesses du monde.

Nous sommes avec toi, Mikhal, tu es avec nous,
Avec nous tu montes à la source de la lumière éternelle,
Tu y oublieras toutes tes souffrances, tes chagrins, tes
douleurs,
Tu y coifferas une couronne de myrrhe, un diadème de
clarté,
Le voile de la création se lèvera devant tes yeux,
Secrets, mystères, énigmes insondables
Procureront à ton âme une jouissance éternelle ;
Dans les hauteurs de l'univers, tu chanteras parmi les étoiles
du matin.

Y.L Gordon



J'ai tout perdu

J'ai tout perdu ! Mon enfant par la mort,
De ses beaux yeux, j'ai vu mourir la flamme
Fermés pour le repos qui n'a point de réveil.
Comme échappé du ciel il passa dans le monde ;
D'un ange il y montra la forme et les attraits.

Pour payer ce moment de douleur sans seconde,
Mes pleurs devraient couler pour ne tarir jamais !

Petit enfant, doux trésor d'une mère,
Gage adoré de mes tristes amours,
Tes beaux yeux en s'ouvrant un jour à la lumière
Ont condamné les miens à te pleurer toujours !
A mes transports tu venais de sourire ;
Mes bras tremblants entouraient ton berceau.

Le sommeil me surprit dans cet heureux délire ...

Je m'éveillai sur un tombeau.

C'est ici, sous ces fleurs qu'il m'attend, qu'il repose
C'est ici que mon cœur se consume avec lui !

Marceline Desbordes-Valmore



Les récifs de nos aveux

Je veux tout dire
Je veux être libre
Mais pourquoi me regardent-ils tous
Avec leurs grands yeux qui voient tout
Mais qui ne comprennent rien ?
Comment me confier ?

Je marche sur le sable
L'océan est le seul à qui je peux parler
Parler, crier, pleurer, chanter
Je sais qu'il m'écoute, il t'écoute aussi
Il sait tout, mais il ne dit rien,
Il entend tout, il voit tout
Il va partout
Il se lève, il se couche

Nos secrets c'est aux oiseaux qu'il les raconte
Il est le seul sur le Terre
A connaître les plus belles choses de partout.

Pierre de Givenchy



Il restera de toi

Il restera de toi
Ce que tu as donné.
Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.

Il restera de toi, de ton jardin secret,
Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.
Ce que tu as donné
En d'autres fleurira.
Celui qui perd sa vie
Un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert
Entre les bras ouverts un matin au soleil.
Il restera de toi ce que tu as perdu
Que tu as attendu plus loin que les réveils,
Ce que tu as souffert
En d'autres revivra.
Celui qui perd sa vie
Un jour la trouvera.

Il restera de toi une larme tombée,
Un sourire germé sur les yeux de ton cœur.
Il restera de toi ce que tu as semé
Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.
Ce que tu as semé
En d'autres germera.
Celui qui perd sa vie
Un jour la retrouvera

Michel Scouarnec



Tout sera bien

Je sors de ce monde, mais pourquoi sortirai-je
De votre esprit ?

Je suis simplement passé dans la pièce à côté.
Je suis moi, vous êtes vous.

Le lien qui nous a uni sera toujours le même,
Ce que j'étais pour vous, je le suis encore.

Quand vous parlez de moi, ne prenez pas un ton
Triste ou solennel.

Continuez de rire à ce qui nous faisait rire ensemble
Vivez, souriez et quand vous pensez à moi, appelez-moi
Maman, Mamie, (NOM),
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.

Que mon nom soit prononcé sans effort ni retenue.
Ainsi je serai à vos côtés, là, juste sur l'autre bord
Du chemin.

Tout sera bien.



Le temps qui passe

Le temps qui passe
Et les années qui s'effacent.
Le temps qui passe
Et nous laisse seuls devant la glace.

Les rides au bord des yeux
Et dans nos cœurs nos souvenirs.
Le temps passe silencieux
D'un avenir que l'on ne peut définir.

Il passera le temps
Il volera notre jeunesse
Il volera notre vigueur d'antan
A l'affût de la moindre faiblesse.

Il passe et passera toujours
Mais il ne volera point sa fraîcheur
Ne rongera point de son cœur son amour,
Ne volera point ni sa grâce ni sa douceur.

Il passe et passera encore
Mais ça nous est bien égal,
Elle restera comme à l'aurore
De sa beauté sans égal.



Nature généreuse

Les fées, penchées sur ton berceau
T'avaient donné la force et le courage.
Plus tard, par modestie, tu aimais dire seulement
Que la nature, pour toi, fut généreuse.

Tes coups de mains, étaient aussi francs que tes saluts.
Tes gestes simples mais efficaces,
Amélioraient le quotidien de chacun,
Et bien souvent serviable, rimait avec aimable.

Pour supporter les épreuves de la vie,
Endurer les douleurs du corps et de l'esprit,
Ou encore surmonter les difficultés du labeur et réussir les
entreprises,
Avec toi, le courage faisait bon ménage.

A nous maintenant de museler notre peine,
Serrons les dents tant l'émotion est forte.

Toi que nous aimons tant, prête-nous ton courage
Pour accepter cette immense tristesse.



Des pas sur le sable

Cette nuit j'ai fait un songe. J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage avec le Seigneur. Dans le ciel, apparaissaient les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie. J'ai regardé en arrière, et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable : l'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.

Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi. Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie...

Je l'ai donc interrogé : « Seigneur...tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas sur le sable. Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi ».

Et le Seigneur répondit : « Mon Fils, tu m'es tellement précieux !... Je ne t'aurais jamais abandonné !... Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien, c'était moi qui te portait ».

Ademar de Barros



Le train de la vie

À la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents. Et on croit qu'ils voyageront toujours avec nous. Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage... Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.

Et elles seront importantes : notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de notre vie. Beaucoup démissionneront (même éventuellement l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand. D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leurs sièges.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au revoir et d'adieux. Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes. On ne sait pas à quelle station nous descendrons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons. Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique. Aussi, merci d'être un des passagers de mon train. Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec vous. Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans ma vie et de voyager dans mon train.

Jean d'Ormesson



Au-delà du temps

Je ne suis pas parti, je suis juste ailleurs,
Dans un monde où le temps n'a plus de douleur.

Vous ne pouvez me voir, mais je vous entends,
Dans chaque soupir, dans chaque instant.

Je suis la brise qui caresse vos joues,
Le murmure discret au creux de votre cou.

Je suis l'écho de vos rires anciens,
L'ombre légère sur vos chemins.

Ne pleurez pas mon absence, je suis là,
Dans vos cœurs, battant tout bas.

Et quand viendra votre dernière heure,
Nous marcherons ensemble, sans peur.



Le fleuve et l'océan

Un jour, comme le fleuve rejoint l'océan,
Nos âmes se fondent dans l'infini du temps.

Nous ne sommes que l'éphémère reflet,
D'une lumière qui jamais ne disparaît.

Tout ce que j'ai aimé en vous demeure,
Comme le feu caché sous la lueur.

Mon passage ici n'est qu'un frisson,
Mais il danse encore dans votre maison.

Ne retenez pas mon souffle éteint,
Je suis déjà dans vos lendemains.

Car l'amour ne se brise ni ne s'efface,
Il voyage, il grandit, il embrasse.



Le Souffle de l'Adieu

Aujourd'hui, le ciel se voile,
Et nos cœurs portent l'étoffe du chagrin.
Mais dans le silence, une étoile,
Nous murmure que tu n'es pas si loin.

Tu as quitté nos mains,
Mais ton souffle demeure,
Dans le vent qui nous enlace,
Dans l'aube qui nous effleure.

Chaque souvenir est une lumière,
Un pas dans le jardin de nos mémoires.
Ton rire, ta voix, ton regard clair,
Sont des éclats d'éternité, toujours présents, toujours sincères.

Ne pleurez pas mon absence,
Car je suis là, dans chaque branche qui danse,
Dans chaque rayon de soleil,
Dans chaque éclat de lune qui sommeille.

La vie est un passage,
Un voyage entre ombre et lumière.
Et même dans l'adieu,
L'amour reste une prière.

Alors, souvenez-vous,
Que je ne suis jamais bien loin.
Je suis l'écho de vos rires,
Le murmure de vos matins.

Et quand le vent caressera vos visages,
Sachez que c'est moi,
Qui vous chuchote à l'oreille :
"Je vous aime, et je vous veille."





Site: www.pfguillet.com

Email: pf@guillet17.com

Tél: 05 46 95 43 10

Agence et magasin:

19, route de Saint-Genis

17500 Saint-Germain-de-Lusignan

Funérarium avec 3, La Bergerie
son parc mémorial: 17150 Consac

Contactez-nous pour plus d'informations sur les contrats obsèques et soulagez vos proches.